

Soeur Geneviève Marie Sainte-Beuve,

1937 - 2015



Née en janvier 1937 dans l'Oise, Geneviève était la sixième d'une fratrie qui comptera huit enfants. Elle grandit dans une famille chrétienne unie. Elle restera attachée aux siens, à leurs joies et à leurs soucis qu'elle portait dans la prière.

Elle fit des études pour devenir auxiliaire de puériculture et exerça quelque temps, mais cela ne lui convenait pas bien.

Une retraite à l'Abbaye lui fit comprendre que là était son chemin, et elle y entra en la fête de l'Annonciation, le 25 mars 1963. Le samedi dans l'octave de Pâques 1964, elle reçut l'habit monastique, prononça ses vœux temporaires à la Pentecôte 1966 et ses vœux solennels à la Pentecôte 1969.

Toute sa vie fut marquée par la simplicité, la fidélité, la vie donnée sans retour sur elle-même, mais aussi, et ce fut son épreuve portée dans la durée avec courage, par ce qu'elle appelait elle-même son « tracassin » : « j'ai toujours été comme ça... ». Elle se réveillait très tôt, préoccupée par ce que la journée allait apporter de possibles difficultés... auxquelles elle faisait face, plus facilement quand elle vivait dans un climat de paix et d'humour.

Car elle avait besoin de paix ; très sensible aux petits heurts, elle priait pour la paix dans sa famille, dans la communauté, dans le monde...

Si elle n'avait pas de facilité particulière pour lire et étudier, sa persévérance dans l'effort et son amour de la Parole de Dieu lui permirent de participer activement à un groupe d'approfondissement biblique avec le Père Trimaille, MEP, durant de longues années ; elle posait « les bonnes questions » et resta fidèle à la lecture, sans s'accorder de choix de facilité. Elle n'hésitait pas à relire plusieurs fois le même passage, pour mieux comprendre. Son dernier livre fut « La joie de l'Évangile », du Pape François.

Au long des années, elle s'enracina de plus en plus profondément dans la conscience de la grâce baptismale, et en 1991, fêtant son jubilé d'argent, elle exprima ainsi son action de grâces :

« Seigneur, je te rends grâces de faire partie de la grande famille de l'Église, par le Baptême, depuis l'enfance.

Pour la servir, je te rends grâces de m'avoir orientée vers la vie monastique,

*en vivant l'Évangile sous cette forme.
Que ta fidélité m'accompagne toujours pour y répondre.
Je te renouvelle ma joie de t'appartenir. »*

Elle aimait l'Office divin, elle était présente à tous les offices ; les derniers jours, elle venait encore chercher ses livres au choeur pour les suivre dans une cellule de l'infirmierie. Nous aimions l'entendre lire ses intentions de prière universelle qui portaient vraiment de son cœur.

Elle travailla à la ferme, au potager, à la cuisine ; en ce domaine, elle était soucieuse de ses sœurs... jusqu'à l'excès ? Les petits billets qu'elle posait à proximité de certains plats nous ravissaient par leur simplicité... de certains aliments elle disait « c'est pas merveille... », « voir... et reprendre ? »

Jamais malade, une petite soeur qui trottait du matin au soir entre cuisine et réfectoire, souvent première levée, dernière couchée... ces derniers mois, nous sentions qu'elle peinait davantage, mais elle ne savait pas parler d'elle et évitait autant que possible tout ce qui était médical !

Ce 21 août, souffrant de vomissements depuis 3 jours, elle avait accepté d'aller chez le médecin. A l'heure de partir, une demie-heure après l'avoir croisée dans l'escalier, nous l'avons trouvée morte, dans sa cellule. Le choc fut rude pour sa famille et pour sa communauté, mais cette grâce de paix qu'elle demandait tant nous porta et nous permit de la remettre au Seigneur dans la reconnaissance d'avoir vécu avec elle...

Elle a été inhumée le lundi 24 août ; elle était dans la 79^{ème} année de son âge et fêtera au Ciel son jubilé d'or, à la Pentecôte 2016.

En communion bien fraternelle,

vos sœurs de l'Abbaye Saint Louis du Temple,
Limon 91430 VAUHALLAN